



Arbouin va faire sa mue

Les tribunes du stade Gaston-Arbouin ont vécu. Elles vont être démolies ces prochaines années pour faire place à une structure neuve, de 2000 ou 2500 places, avec un pare-bruit qui soulagera les riverains de l'avenue Schumann. Photo Ludovic PETIOT

Ces trois prochaines années, le visage du stade Gaston-Arbouin sera lifté. Pour l'organisation de l'Euro-2022. Mais, surtout, pour le confort futur des supporters du SUMA.

Enfin, oserions-nous ! Les travaux de réfection du stade Gaston-Arbouin débuteront fin 2019, pour se poursuivre, selon différentes phases, ces trois prochaines années. Si les élus et les dirigeants du club feront tout pour éviter les perturbations, le public fidèle de ce stade chargé d'histoire devra s'adapter. Et prendre son mal en patience. « Globalement, les travaux de construction de la grande tribune devraient durer une année, annonce Frédéric Serra, adjoint à la Ville de Troyes chargé des Sports. Les collectivités n'ont pas assuré au SUMA qu'il pourra exploiter son stade durant cette année. Peut-être que le club devra demander à jouer ses matches à l'extérieur durant une demi-saison ; ou s'exiler, pourquoi pas à Vitry-le-François. Ce sera une année de gros grains. Mais comme on dit, il faut savoir souffrir pour être beau. »

Michel Dufau, l'un des deux présidents du SUMA, n'entend pas quitter Arbouin. « Sérieusement, je n'envisage pas de devoir jouer à Vitry, ou ailleurs. Il faudra tout mettre en œuvre pour phaser parfaitement les travaux et trouver des solutions. » Peut-être en déplaçant l'entrée du stade à côté de la maison qui sert de local mécanique aux juniors. Le public devra vraisemblablement se serrer pour mieux profiter d'installations de qualité.

« Ces travaux ne serviront pas qu'à l'accueil du Championnat d'Europe,

souligne Michel Dufau. Ce doit être une structure pérenne, qui nous permettra de recevoir dans d'excellentes conditions nos supporters... et qui pourra, en plus, servir d'accueil pour de grandes manifestations, comme des compétitions de BMX, de pétanque, des concerts, des spectacles... ou, l'été, des séances de cinéma de plein-air. « Je ne voulais pas que les collectivités s'engagent dans de lourds travaux qui ne serviraient qu'une dizaine de fois par an », avoue Michel Dufau.



« Nous souhaitons une tribune familiale, décloisonnée. Il n'y aura pas de secteur VIP. Les gens pourront se mélanger »

Michel Dufau, coprésident du SUMA

Les travaux vont débuter fin 2019. « Le premier étage de la fusée, explique Frédéric Serra, sera de déplacer la main-courante, de gagner deux mètres de chaque côté du terrain. Cela nous permettra de grignoter une place qui ne sert à rien pour mettre plus de spectateurs autour du terrain. »

La deuxième phase des travaux, « avant de parler de la tribune d'honneur », se déroulera en fin de saison 2020. Elle concernera la zone située face à la tribune principale. « Nous avions prévu de nous appuyer sur le mur existant, qui sert de séparation entre le stade Arbouin et les terrains d'entraînement du stade de l'Aube, explique Frédéric Serra. Nous voulions simplement ajouter un auvent, tout bête, qui permettrait de maintenir une partie du public à l'abri. Malheureusement, des sondages ont été faits sur ce mur, qui montrent qu'il n'est pas suffisamment costaud. Nous décalons donc ces travaux à 2020. Nous ferons tomber ce mur et en construisons un nouveau, sur lequel viendra se greffer un auvent sur toute la longueur. L'esprit est de pouvoir installer, sous cette casquette, des gradins ou plusieurs rangées de bancs capables d'accueillir un maximum de personnes (on évoque le chiffre de 800) en toute sécurité. » Tous ces travaux, cofinancés par la Ville de Troyes et le Département, permettront de gérer le flux de supporters, toujours plus nombreux, les jours de match, le temps de démolir les anciennes tribunes, hors d'âge, et de reconstruire une nouvelle structure, de 2000 ou 2500 places.

Le coût de cette nouvelle tribune, également financée à part égale par la Ville et le Département, n'a pas encore été chiffré. « Les deux collectivités veulent s'appuyer sur une infra-



« Nous nous engagerons à installer un pare-bruit, qui sera adossé à la nouvelle tribune, sur toute la longueur du stade »

Frédéric Serra, adjoint chargé des Sports

structure de qualité, qui durera dans le temps et qui pourra répondre aux besoins du club de motoball, annonce Frédéric Serra. Cela ne sert à rien de bâtir une tribune de 1 500 places et de se rendre compte, un ou deux ans plus tard, qu'elle est trop petite... »

Pour conserver l'âme du lieu, pour respecter l'histoire du SUMA, dirigeants et politiques sont d'accord sur un point. « Nous voulons garder l'esprit de Gaston-Arbouin, avance Frédéric Serra. Nous n'allons pas construire une tribune à l'américaine. » « Nous souhaitons une tribune familiale, décloisonnée, ajoute Michel Dufau. Il n'y aura pas de secteur VIP. Les gens pourront se mélanger. »

« Nous irons jusqu'à choisir les matériaux, avec la volonté de rester dans une certaine authenticité, reprend Frédéric Serra. Il nous faudra être

simples... et efficaces. »

Sous cette tribune, sont prévus de nouveaux vestiaires, un garage à motos, une salle de musculation, une belle salle de réception (pour les VIP), des bureaux. « Ce qui nous permettra de tout regrouper sur un même lieu, confie Philippe Lenoir, le manager du club. Aujourd'hui, le siège était situé dans les locaux des établissements Lenoir. Au moins, là, tout le monde pourra se réunir dans de bonnes conditions. »

Pour joindre l'utile à l'agréable, les élus se sont par ailleurs engagés à respecter le proche environnement. « Le motoball est une discipline qui fait du bruit, avoue Frédéric Serra. Et qui occasionne des gênes pour certains riverains. Nous nous engageons à installer un pare-bruit, qui sera adossé à la nouvelle tribune, sur toute la longueur du stade. Ce mur permettra de renvoyer le bruit vers la campagne, côté stade de l'Aube, plutôt que vers les habitations. »

À terme, le stade Gaston-Arbouin, une fois relooké, devrait pouvoir accueillir entre 3800 et 4500 personnes. « Même si cela chiffonne pas mal de personnes, qui ont peur de perdre une partie de l'âme de ce stade, conclut Philippe Lenoir, cette nouvelle phase va dans le sens du développement du SUMA. »

Espérons que la discipline, aux quatre coins du pays, saura également suivre ce bel élan...

■ LUDOVIC MATTEN